

Une prime aux médecins par tête vaccinée ?

Les médecins généralistes anglais vaccinent contre la grippe à tout va. Pour les y inciter, l'Angleterre leur verse une prime par piqûre réalisée. Faut-il s'en inspirer ?

Un objectif dans le vif : atteindre 75 % de couverture vaccinale contre la grippe. Cette volonté européenne, soutenue par l'OMS, est particulièrement axée sur les personnes les plus à risque. Autrement dit les plus de 65 ans. En Belgique, environ 60 % des seniors sont vaccinés chaque année. Notre pays est à la traîne derrière les deux meilleurs élèves de la classe : les Pays-Bas et l'Angleterre. Leur couverture vaccinale pointe entre 76 % et 78 %.

La recette anglaise tient dans

l'instauration d'un système d'incitation à la vaccination. Lorsqu'ils vaccinent contre la grippe, les médecins généralistes y reçoivent en effet une prime financière. « *Chaque médecin généraliste a un quota de vaccinés à atteindre parmi sa patientèle. Et lorsqu'il le dépasse, il gagne de l'argent en plus. Ce n'est ni quarante cents ni 10 euros de plus par patient vacciné, mais la prime est suffisamment importante que pour être considérée comme une source de revenus supplémentaires* », explique le Pr Yves van Laethem, chef de ser-

vice des maladies infectieuses au CHU Saint-Pierre à Bruxelles. Par ailleurs, dans leur objectif de vaccination massive contre la grippe, les Anglais ont lancé depuis 3 ans une vaste campagne de vaccination de tous les enfants. Le but ? Eviter qu'ils ne contaminent leurs grands-parents et autres proches âgés.

Une démarche qui peut choquer

Ces démarches anglaises sont assez étrangères à nos mœurs. « *Payer les généralistes à la récompense peut choquer dans*

notre mentalité indépendante, explique le Pr Jean-Jacques Rombouts, vice-président francophone du conseil national de l'Ordre des médecins. *Aussi, chez nous, il y a un gros mouvement de la population contre les vaccins obligatoires. Particulièrement pour placer les enfants en crèche ONE.* »

Chaque année, en Belgique, environ un million de personnes développent la grippe. De 1.000 à 1.500 d'entre elles en mourront prématurément. ■

LAETITIA THEUNIS

pour « L'incitant financier est à envisager pour augmenter la couverture vaccinale »

ENTRETIEN

Le Pr Yves van Laethem est chef de service des maladies infectieuses au CHU Saint-Pierre.

Que pensez-vous du système anglais qui incite les médecins à vacciner en leur offrant une prime ?

Tout le monde travaille un peu mieux quand il a une prime à gagner. Ce système fait partie des choses à envisager pour augmenter la couverture vaccinale en Belgique. En Angleterre, les médecins généralistes font ainsi beaucoup de prévention. Ils convoquent leurs patients, leur envoient des e-mails pour leur expliquer les risques liés à la grippe et les inciter à se faire vacciner.

Yves van Laethem.

Mais cette démarche de payer les médecins pour chaque âme vaccinée n'irait-elle pas à l'encontre de la politique de santé qui veut moins de dépenses ?

La prophylaxie est souvent source d'économie. Par ailleurs, le système belge est compliqué. Si une personne est malade, c'est l'Inami qui paie. Par contre, la vaccination est payée par les communautés... C'est donc le fédéral qui tire finalement profit

de la vaccination car moins de personnes sont malades.

De quoi assurer des revenus juteux aux entreprises pharmaceutiques vendant ces vaccins ?

Ce n'est pas gênant si, par cette démarche, on va vers un bien-être pour la société. Si l'Etat est convaincu de l'action et de la vaccination, ça ne me dérange pas. Et puis, plusieurs firmes produisent les vaccins contre la grippe. En Angleterre, il y a une campagne de vaccination contre la méningite B : en négociant avec la firme, l'Etat a acheté les vaccins de 4 à 5 fois moins chers que le prix en pharmacie.

Faut-il envisager d'obliger la population à se faire vacciner contre la grippe ?

Il faut laisser le libre arbitre aux personnes. Cette obligation de vaccination ne peut être justifiée que pour des exceptions aux complications très graves, comme la polio.

C'est la troisième année que les Anglais proposent de vacciner tous les enfants contre la grippe...

Leurs résultats devraient révéler si cette

vaccination massive a un effet de santé publique tant pour les enfants que pour les seniors qui gravitent autour d'eux. Cet impact a déjà été montré par le passé avec le vaccin à pneumocoques administré à des enfants. En plus de protéger les petits, la vaccination diminuait les infections sévères (pneumonie) chez les personnes âgées de leur entourage.

Quid du groupe particulier du personnel médical ? Faudrait-il imposer la vaccination ?

Aux Etats-Unis, la plupart des hôpitaux sont privés. Au même titre qu'un uniforme de travail doit être porté, ils exigent que leur personnel soit vacciné contre la grippe. Cela ne me gêne pas. Certains comportements thérapeutiques peuvent être poussés pour certaines professions. Vous savez, les épidémies nosocomiales, ça existe. A Saint-Pierre, des membres du personnel soignant sont déjà venus travailler tout en étant légèrement malades. Résultat : le virus a été transmis à des patients. Si cela se passait aux Etats-Unis, un avocat poursuivrait l'hôpital pour manque de précaution et réclamerait plusieurs millions de dollars. ■

Propos recueillis par
LAETITIA THEUNIS

CONTRE**« Une énorme dérive »**

Le Dr Philippe Devos est médecin généraliste et homéopathe depuis 35 ans. Il est le président de l'Union homéopathique de Belgique. « La carotte de l'argent telle que réalisée en Angleterre est problématique, dit-il. Inciter un médecin à vacciner en lui offrant un bénéfice financier, ce n'est ni éthique ni très médical. C'est une énorme

dérive. Que sera la suite ? Quand un médecin fera passer un paramètre de santé d'un patient sous la barre des 200 recommandés par les guidelines, on lui offrira une prime aussi ? Normalement, la première préoccupation d'un médecin, ce n'est pas l'argent, mais bien la santé de son patient. Cela a tendance à être oublié avec toutes ces recommandations médicales. Ce qui se passe actuellement dans la médecine est similaire à ce qui se passe dans l'alimentation : on veut tout former et uniformiser. »

Bien qu'homéopathe, il n'est pas totalement contre la vaccination : « Pour chaque patient, je pèse le pour et le contre. Toutefois, je ne vaccine jamais contre la grippe. Pourquoi ? Car je traite les patients de façon individuelle, en leur donnant un traitement préventif personnalisé qui augmente leur résistance face au virus. Bien sûr, certains développent tout de même la grippe mais, le vaccin non plus n'est pas efficace à 100 %. Et si un senior a la grippe, l'arsenal homéopathique est très large pour traiter ses symptômes

propres du moment. Ces outils homéopathiques sont moins dangereux que les vaccins car ils ne mettent pas en branle tout le système immunitaire. » Quant à la vaccination massive des enfants anglais pour les protéger eux, mais aussi leurs aînés, « c'est une horreur. On pense masse, chiffres et statistiques alors que ce qui importe, c'est la santé personnelle du petit. Quid des effets secondaires pour ces enfants ? C'est la perte de l'humanité si on continue comme cela. La vraie vie, c'est la diversité pas un tel monde formaté ».

L.T